

Le coût du métro 3 augmente à nouveau de 400 millions d'euros mais : "Nous ne pouvons pas revenir en arrière".

Bruzz - JOB VAN NIEUWENHOVE - 03/02/23

Traduction libre avec DeepL.com de l'article de Bruzz

<https://www.bruzz.be/mobiliteit/kostprijs-metro-3-weer-omhoog-maar-we-kunnen-niet-meer-terug-2023-02-03>

"Les dettes de Bruxelles ne peuvent pas aller plus loin. Nous avons atteint la limite". C'est ce qu'affirme le ministre bruxellois du budget Sven Gatz (Open VLD), alors que le coût de la nouvelle ligne 3 du métro augmente à nouveau de 400 millions d'euros. M. Gatz prévoit que le gouvernement bruxellois devra faire des économies au cours de la prochaine législature pour continuer à financer le projet.

2,65 milliards d'euros, c'est la nouvelle estimation du coût de construction de la ligne 3 du métro, soit près de 20 % de plus depuis la dernière estimation de 2,251 milliards d'euros, datant de décembre 2021. Le grand coupable cette fois-ci est l'inflation élevée, notamment la hausse des prix des matières premières.

Ces coûts sont susceptibles d'augmenter encore. Par exemple, les travaux sont à l'arrêt car on cherche une solution technique pour creuser un tunnel de métro dans le sous-sol instable sous le Palais Sud, au centre de Bruxelles.

La STIB, par l'intermédiaire de son porte-parole An Van hamme, dit qu'elle n'a encore aucune idée du temps que cela prendra et si cela augmentera encore les coûts. Mais le retard, combiné aux méthodes de creusement alternatives, fait presque certainement grimper le coût.

Point de non-retour

Cependant, arrêter les travaux pour l'instant semble impensable. "Que le point de non-retour ait été atteint est une opinion partagée par presque tout le monde au sein du gouvernement", déclare Gatz. L'arrêt des travaux aujourd'hui serait également un gouffre financier pour la Région : " Car même dans ce cas, la Région devrait cracher un peu moins d'un demi-milliard ", sonne-t-il.

La construction de la ligne 3 du métro est principalement financée par des prêts annuels et le fonds fédéral Beliris. Cet investissement dit stratégique est en dehors du budget de Bruxelles.

À court terme, la région peut trouver l'argent auprès du fonds Beliris qui sert à la construction de la ligne de métro - quelque 500 millions d'euros au total sont disponibles. Aujourd'hui, la Région investit chaque année une enveloppe de 140 millions dans les travaux d'infrastructure bruxellois, dont 50 millions d'euros pour la construction du métro 3.

"Le gouvernement bruxellois peut décider d'augmenter ce montant de 50 millions pendant plusieurs années ou même d'utiliser la totalité de la cagnotte Beliris". déclare Gatz. "Beliris a été créé autrefois pour payer les grands travaux d'infrastructure. L'argent supplémentaire de Beliris nous permettra de diminuer la douleur à court terme de l'augmentation des coûts", confirme-t-il. "Cela signifie que d'autres projets prévus en matière de logement ou de mobilité devront être reportés. Nous devons encore avoir cette discussion avec le ministre compétent", conclut-il.

Economiser

Pour l'instant, M. Gatz ne s'inquiète pas non plus de la hausse des taux d'intérêt qui rendrait les emprunts plus coûteux. Cependant, cela obligera le nouveau gouvernement bruxellois à faire des économies pour continuer à financer la construction de la ligne de métro. "Nous avons été en mesure d'emprunter 90 % de la dette actuelle de Bruxelles à un taux d'intérêt très bas. Mais la limite jusqu'à laquelle nous pouvons laisser la dette de Bruxelles augmenter a été atteinte", peut-on lire.

Le taux d'endettement de Bruxelles s'élève désormais à 204 %, ce qui est considérable. "Bruxelles peut gérer cela, mais nous allons devoir réduire année après année les investissements stratégiques qui sont maintenant hors budget. En fin de compte, le prochain gouvernement devra absorber une partie des coûts dans le cadre du budget", prévient le ministre.

Traduit avec DeepL

(https://www.deepl.com/app/?utm_source=ios&utm_medium=app&utm_campaign=share-translation)